

collection
1989/1999

frac
provence-
alpes-
côte d'azur

(édition 2000

Anne Marie Jugnet

AH

1997

Installation composée de 1 à 4 projection(s) lumineuse(s)
Projecteurs, transparents
Nombre de projecteurs et dimensions variables selon l'espace

Inv. 97.346

Installation composée de une, deux, trois ou quatre projections lumineuses dans un espace intérieur obscur. Le nombre et la dimension des projections sont variables selon l'espace.
Quatre murs = quatre projections.
Chaque mur doit recevoir une seule projection de mots.
Les mots sont : AH, AH, AH, AH.
Ils sont composés de lettres blanches manuscrites, possédant des valeurs de gris et un grain, sur un fond noir opaque.
Les mots projetés sur plusieurs murs doivent être de tailles identiques.
La taille des lettres est la plus grande possible par rapport au mur de projection.
La hauteur maximum des lettres doit être toutefois légèrement inférieure (de 10 à 30 cm) à celle du mur. La hauteur minimum des lettres est de 180 cm.

La hauteur est calculée par rapport au *H* de *AH*.
La base des lettres correspond à la base des murs, les lettres prennent appui au sol.
Les appareils de projection sont posés au sol.
La distance de projection est la plus grande possible, c'est-à-dire que chaque appareil est situé à proximité du mur opposé à sa projection (sans toutefois être contre le mur afin de ne pas diffuser de lumière parasite sur ce même mur).
La position des appareils de projection est frontale et centrée par rapport au mur de sa projection afin d'éviter toute déformation des lettres.
Isolé, *AH* est une interjection qui sert à marquer la joie ou la douleur, l'impatience ou l'admiration. Répétée, cette interjection devient un éclat de rire.
L'œuvre, par répétition, multiplication, rebondissement, se transforme, acquiert un sens nouveau. Le dispositif en est

Anne Marie Jugnet

très simple ; des projecteurs sont posés au sol et laissent la salle d'exposition entièrement vide et sonore. Seuls apparaissent d'immenses lettres où, par projection, viennent se mesurer, s'interpénétrer les ombres des corps des spectateurs.
Les mots, phrases ou fragments de phrases révèlent d'une manière infime des sens nouveaux, intimes, cachés au plus profond du langage.
La répétition est plus importante, essentielle, que le développement.

ANNE MARIE JUGNET, octobre 1999

